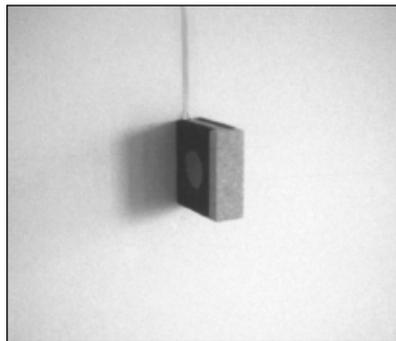


Études pour expositions – 1999



^ Le haut-parleur “toupie” envoie le son dans quatre directions, l’une après l’autre, par le contrôle d’un *séquenceur* bouclé à quatre temps. Ainsi la projection sonore bascule de 90° selon une cadence réglable. Penser que le son peut lui aussi être rythmé à sa façon, ce qui peut donner des effets stroboscopiques (effets de rotation ralentie ou inversée).

Le mini haut-parleur “biface” projette deux sons dans deux directions opposées (à partir du même endroit).

L’idée avec de tels prototypes est de projeter des sons aigus mettant en évidence les propriétés acoustiques d’un lieu cloisonné donné. Les murs sont alors aussi des *fenêtres réfléchissantes*, cadrant l’événement perçu.

Haut-parleur “toupie”, 1999 (à gauche) :
Aggloméré, mousse néoprène, quatre transducteurs piézos, circuit à timers, son (une voie). 20 x 20 x 9 cm environ.

Haut-parleur “biface”, 1999 (à droite) :
Aggloméré, mousse néoprène, deux transducteurs piézos, sons (deux voies). 3 x 8 x 8 cm environ.



^ La grande surface de polystyrène expansé est truffée de vibreurs piézos (non apparents). L’étendue entière donne un seul et même son, un léger souffle plutôt aigu. L’écoute est partagée entre cet effet mono-frontal et l’espace polyphonique environnant, riche, où nous évoluons.

Un cartel est placé directement dessus (comme sur un mur d’exposition).

Étude (plan mono), 1999
Polystyrène expansé, 12 transducteurs piézos, 1 son, timers et relais.
Ici : 450 x 250 x 10 cm environ.

“Études pour expositions sans catalogue”, 1999, *Avatar*, Québec